



FRANCE

# Face à la crise, Macron n'en finit pas de compléter le plan jeunes

EMPLOI

**Le chef de l'Etat se rend en Seine-Saint-Denis ce lundi pour développer un volet égalité des chances du plan jeunes autour du mentorat.**

Isabelle Ficek  
@IsabelleFicek

Côté communication à l'endroit des jeunes, il y a les défis lancés par Emmanuel Macron au duo de youtubeurs McFly et Carlito. Mais plus que sur sa capacité à se prêter à un concours d'anecdotes avec eux, c'est davantage sur sa capacité à présenter des perspectives d'avenir malgré la crise, à favoriser leur accès à l'emploi, à répondre à leurs difficultés, que sera jugé le chef de l'Etat par les jeunes et... leurs parents.

Alors ce lundi, le président de la République se rend à Stains, en Seine-Saint-Denis, dans le centre de formation Industreet financé par la Fondation Total, qui va former des jeunes aux métiers de l'industrie. Emmanuel Macron doit aussi échanger avec des binômes formés par des jeunes et des chefs d'entreprise dans le cadre de l'initiative « les entreprises s'engagent ». Lancée en 2018 par le chef de l'Etat, elle était un appel à renforcer l'apprentissage et leur recrutement dans les quartiers en difficulté. Selon l'Elysée, 7.000 entreprises se sont inscrites dans ce mouvement et l'objectif est d'en avoir 30.000 à l'été 2021.

**Aller chercher les jeunes**

De quoi, pour Emmanuel Macron, essayer de montrer qu'il n'a pas attendu la crise pour tenter d'agir sur ce terrain et d'y embarquer les acteurs économiques. De quoi, aussi, remettre en avant le plan pour l'emploi des jeunes (« 1 jeune 1 solution ») lancé en juillet dernier et doté de près de 7 milliards d'euros. De quoi, enfin, le faire davantage connaître – « notre problème, c'est d'arriver à aller chercher les jeunes », reconnaît un conseiller – et inciter les entreprises à utiliser ses dispositifs. Ceci, alors que la gauche poursuit son offensive en faveur d'un RSA jeunes et que les oppositions réclament régulièrement d'en faire davantage pour eux.

Le chef de l'Etat veut faire valoir « les bons chiffres » du plan dicit l'Elysée. Bref, construire un bilan. En rappelant le 1,2 million d'embauches de moins de 26 ans en CDD de plus de trois mois ou en CDI entre août et décembre, les 500.000 contrats d'apprentissage en 2020 et l'objectif, en 2021, de faire bénéficier à 1 million de jeunes de parcours d'insertion du plan, parmi lesquels la garantie jeunes.

Emmanuel Macron souhaite compléter le plan et la plateforme en ligne « 1 jeune 1 solution », avec un

dispositif appelé « un jeune, un mentor », conçu comme un volet « égalité des chances », destiné en priorité aux jeunes des quartiers en difficulté ou de zones rurales. Ce mentorat consiste en un parrainage par un salarié ou un retraité pour une aide à l'orientation pour les plus jeunes ou des conseils pour intégrer le monde du travail, sur une période de six mois minimum.

En novembre 2017 déjà, lors de son discours de Tourcoing sur la politique de la ville, il avait souhaité que ce parrainage devienne « un pilier de la politique d'emploi des jeunes en France ». Il visait alors avec les associations qui s'occupent de mentorat, 100.000 jeunes concernés en 2022. Il y a en aujourd'hui seulement 25.000. Emmanuel Macron vise désormais 100.000 jeunes dès 2021 et le double en 2022. Ceci, en s'appuyant sur les associations spécialisées (Afev, Article 1, Nos quartiers ont du talent, Télémaque...) qui seront chargées de mettre en relation les jeunes et leur mentor. Un changement d'échelle ardu – pour lequel l'Etat va débloquer 30 millions – et qui repose sur ces associations ainsi que les actifs qui voudront



bien s'engager dans le mentorat.

### Revenu universel jeunes

Un numéro d'écoute et de conseil lié au plan jeunes doit aussi être lancé ce lundi et le chef de l'Etat devrait également dire combien de stages – denrée très difficile à trouver avec la crise sanitaire – sont disponibles sur le site. Signe que l'exécutif continue de chercher à amplifier sa réponse à la crise pour les jeunes – tout en refusant absolument un RSA jeunes – la ministre du Travail, Elisabeth Borne, continue de pousser et travailler à une garantie jeunes universelle. Elle doit d'ailleurs confronter ses idées ce lundi avec l'économiste Philippe Aghion, qui s'est dit la semaine dernière favorable en France à un « *revenu universel jeunes, sur le mode danois* ». Un débat loin d'être clos. ■

# 7.000

### ENTREPRISES

se sont inscrites dans le mouvement « les entreprises s'engagent » lancé en 2018. L'objectif est d'en avoir 30.000 à l'été 2021.



En septembre 2020 à Clermont-Ferrand, le président Emmanuel Macron, s'était rendu au Hall 32, un centre de promotion des métiers de l'industrie, afin d'y rencontrer des élèves et des formateurs. Photo Jeff Pachou/AFP

